

Monsieur le Président,

je vous prie de soumettre au jugement de l'Académie dont vous êtes l'organe, les Pensées fondamentales d'un système que j'ai été établir, et dont l'univers est le sujet. j'aurai l'honneur de vous adresser successivement, les applications de ces Pensées fondamentales, mais le Principe d'un ouvrage doit être reconnu certain et inébranlable, avant même que ses conséquences se soient montrées. j'espère qu'aux yeux de la Société illustre que vous présidez, le Principe auquel j'attribue tous les mouvements secondaires, paraîtra le seul qui puisse les produire.

Recevez, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments  
les plus distingués.

Azaïs.

Paris le 26 août 1806. (Marché aux chevaux, N° 16.)